Tuer n’est pas jouer de John Glen (avec Timothy Dalton, Maryam d'Abo…) 1987

Genre : tagada, tagada, voilà l’nouveau *Bond*

Scénar : à Bratislava, *James Bond* fait partie de l'équipe

d'exfiltration d'un ponte du KGB voulant passer à l'ouest, *Koskov*, et, heureusement, pas d'eau dans le gaz à déplorer bien qu'il faille toutefois devoir se méfier d'une délicieuse violoncelliste doublée d'une tireuse d'élite. Elle aurait dû être tuée après sa malheureuse tentative mais *Bond*, chevaleresque en toutes circonstances c'est bien connu, refuse. Et voilà que *007* se retrouve en quasi disgrâce après ce qui s'avère une vaste entourloupe. Death-y-dément, œuvrer pour l'entente des peuples, ou simplement maintenir la politique de détente (que le belliqueux remplaçant du général *Gogol* vieillissant, *Pouchkine*, déteste) n'est carrément pas le vœu de tous !

Encore *John Glen* à la réalisation [1] pour ce *Bond* mais cette fois, c'est **Timothy Dalton** qui s'y colle après une peu reluisante série avec son prédécesseur… Le p'tit nouveau est très physique et rajeunit évidemment le personnage par rapport à **Roger Moore** qui ne jouait plus vraiment que le dandy à force. Mais **Dalton** est en même temps parvenu à garder les caractéristiques habituelles de bastonneur omnipotent et tombeur de femmes, toujours un peu nunuches mais très belles (même si l'ensemble s'avère un poil moins macho que les précédents, *Tuer n'est pas jouer* étant plus dans le délire *Bons baisers de Russie* ou *Au service secret de sa majesté* par exemple).

Si le casting n'est guère prestigieux, les fossiles *M*, *Q* et *Gogol* sont là pour la continuité, on remplace par contre *Money Penny* et *Felix Leiter*, tout comme l'Aston Martin (« ce modèle comporte des options intéressantes ») qui donne lieu à des gags pour le moins cartoonesques. Toujours aussi peu crédible mais un peu rigolo, *Tuer n'est pas jouer* débute comme une balade mouvementée au pays de *Sissi* au son de la valse (Vienne nid d'espions ?) et enchaîne sur un petit tour en Afghanistan (juste avant l'intellectuel *Rambo III*) où le très méchant russe est une caricature de tortionnaire (et puis tiens, si on en faisait également un trafiquant de drogue ?!) dans la grande tradition du film d'action clairement américanisant et dont le flegme est fatalement trop absent. On allait presque oublier un horrible générique post-new wave (**A-HA**, est-ce un cri de fuite ?! D'un coup, on comprend mieux l'utilité du câble de casque du baladeur dans le crime !), heureusement que les glorieux **PRETENDERS** rétablissent un peu l'équilibre du goût avec deux titres !

[1] **John Glen** a réalisé une longue série de *Bond*, voir *Rien que pour vos yeux*, *Octopussy* et *Dangereusement vôtre*.

https://www.youtube.com/watch?v=TV4TiIu-2zc

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.